

In betweeners

22.01 ----- 05.03.2022

Avi EZRA
Benni EFFRAT
Dafna SHALOM
Etti ABERGEL
Eyal ASSULIN
Fae A. DJERABA
Jack JANO
Joseph DADOUNE
Judith ANIS
Moran ASRAF
Nadou FREDJ
Nesrine MOUELHI
Nitza GENOSAR
Roei GREENBERG



**MÉMOIRE
DE
L'AVENIR**

Textes sur l'exposition

[Margalit Berriet](#): *L'écart dans l'entre deux*

P. 2-7

[Henie Westbrook](#): *Intergénérationnel - Les Entre-deux*

P. 8-10

L'écart dans l'entre deux

Par Margalit Berriet – janvier 2022

Entre les générations, des croyances et des comportements distincts s'expriment par les différences de penser, d'éthique et d'esthétique appliquées, façonnées par des personnes plus âgées et plus jeunes. Celles-ci tentent de faire des ponts entre les périodes, mais aussi entre les origines, entre les cultures et entre les lieux, tout en établissant de nouvelles esthétiques et authenticités créatives.

La nécessité de comprendre la diversité qu'il existe dans chaque génération est indispensable pour que les sociétés puissent créer des espaces commun respectueux et ouverts.

Karl Mannheim dans son essai *Le "problème des générations"* (*The Problem of Generations*), publié en 1928 rejette l'idée d'un rythme ou d'un progrès de l'histoire calibré par la succession des générations ou le cours de la vie humaine. Il considère la génération à la fois comme un produit et un vecteur de la dynamique socio-historique.¹

Ainsi, au sein d'une même génération, plusieurs "unités de générations" peuvent s'opposer les unes aux autres ou converger dans un même ensemble de questions contemporaines importantes.

Les artistes questionnent souvent ces dualités d'identités ou d'appartenance mais également l'hybridation qui en découle, créée par des histoires plurielles.

Une génération ne se forme pas seulement verticalement, elle se forme aussi horizontalement, en relation avec de nouveaux espaces, lieux, temps, événements ... donnés. Les générations se constituent communément à travers les continuités et les transformations des sociétés mais également à travers les relations intra-familiales, étatiques, religieuses, les croyances, les habitudes etc.

Les différences peuvent se révéler à travers la politique, les valeurs fondamentales, les modes de vie et les façons de s'exprimer.

Cet espace unique, souvent appelé « écart de générations », a été dominant et moteur dans le processus d'évolution des parentalités, tout en reliant et en dépassant les anciennes et nouvelles frontières culturelles ou physiques.

Dans le cadre des mouvements récents les plus significatifs des migrations humaines, entre le 20ème et 21ème siècle, les différences culturelles entre les générations

¹ Le "problème des générations" revisité : Karl Mannheim et la sociologie de la connaissance dans les relations internationales, par David M. McCourt, chapitre 3 voir Lien en ligne : https://link.springer.com/chapter/10.1057/9781137011565_3 + PDF (en ligne) : Le problème des générations, chapitre VII (1927/28, republié en 1952/ PP 276-322/ par Karl Mannheim <https://marcuse.faculty.history.ucsb.edu/classes/201/articles/27MannheimGenerations.pdf>

vivantes sont devenues encore plus importantes. Pourtant, l'espace non défini de l'entre-deux-génération n'explique que partiellement les différences qui existent dans l'établissement des visions du monde et des choix observés parmi les divers groupes d'âge.

Cependant, la migration, en tant que mouvement de personnes et de cultures, constitue l'Histoire de *qui nous sommes et comment nous sommes arrivés ici*. Cette dynamique du voyage est également l'expression des atouts de l'humanité : bouger, chercher, découvrir, évaluer et générer de nouvelles découvertes et donc de nouvelles bases pour les histoires contemporaines.

Les gens se déplacent pour d'innombrables raisons : fuir la guerre ou les persécutions religieuses, habiter un endroit qui leur plaît, avoir une meilleure éducation, une sécurité financière ou simplement par goût de la découverte.

Les Nations Unies estiment qu'une personne sur sept dans le monde est un migrant - international ou interne - qui se déplace par choix ou par force.²

Dans notre ère récente, les migrations sont devenues encore plus massives qu'auparavant et suscitent un débat permanent sur les phénomènes d'intégration et d'amalgame avec les "autres" – ces personnes se retrouvant "entre-deux". Ces débats remettent sans cesse en question le travail, notamment mené par les artistes et chercheurs en sciences humaines, qui vise à construire le dialogue des cultures pour amener des sociétés multiculturelles réussies et qui cherche à mieux comprendre et faire comprendre les raisons infinies des migrations et des déplacements d'êtres dans le monde.

Dans son poème *Home*, la poète somalo-britannique Warsan Shire donne une voix aux expériences des réfugiés pour dire le non choix qui est le leur de migrer ou s'exiler " *Personne ne quitte sa maison / jusqu'à ce que ta maison soit cette petite voix dans ton oreille / Qui te dit / Pars / Pars d'ici tout de suite* " ³

Chaque génération porte l'empreinte de son passé, d'héritages matériels ou immatériels et, comme la végétation, elle tend ses branches pour atteindre l'inconnu, cherchant à s'approprier et à définir de nouveaux espaces.

Une génération moyenne correspond à environ 25 ans ; un cycle souvent défini par une horloge biologique, de la naissance d'un parent à la naissance d'un enfant ;

² Université de Stanford/Cantor Arts center/ When Home Won't Let You Stay : Migration through Contemporary Art/ Du 5 février 2021 au 30 mai 2021/ Organisé par Ruth Erickson, conservateur de la famille Mannion, Eva Respini, conservateur en chef Barbara Lee, Anni Pullagura, assistante conservatrice, Institute of Contemporary Art/Boston réf. en ligne: <https://museum.stanford.edu/exhibitions/when-home-wont-let-you-stay-migration-through-contemporary-art>

³ "Home" par Warsan Shire, publié en ligne dans Facing History and Ourselves independent research study/ www.facinghistory.org/ lien en ligne: <https://www.facinghistory.org/standing-up-hatred-intolerance/warsan-shire-home>

cependant, le nombre d'années varie bien sûr d'une personne à l'autre, et la notion de génération ne découle pas seulement de la filiation biologique, mais aussi de processus sociaux et temporels. En effet les générations sont les produits de constructions sociales où chacun peut s'identifier à des représentations collectives d'un groupe social ou culturel. Cela permet de produire de nouvelles mythologies, de nouveaux rites, de nouveaux imaginaires collectifs ou individuels, des croyances, de nouvelles limites et des lois communes, une esthétique originale et des projections originales dans un futur idéal. Ce sont également des facteurs de cohésion de chaque société, qui produisent des identités, des souvenirs, des objectifs, de nouvelles réalisations et des cultures, tout en témoignant également des individualités au sein des groupes.

La création des dialogues interculturels s'appuie principalement sur des dispositifs artistiques, culturels ou sociaux pour construire des liens durables. Les dispositifs artistiques et culturels convoquent notamment la symbolique (des sons, des images...), l'étymologie, les graphies des langues, le langage corporel, comme références ou pour développer des méthodologies de travail. Cela permet non seulement de transmettre des connaissances mais aussi d'engager vers un respect et une meilleure compréhension de l'Autre, de sa singularité et de sa place au sein du groupe.

Dans le grec ancien, un symbole (σύμβολον σύμβολον⁴) est compris comme un signe de reconnaissance partagé. Les symboles sont (σύμβολα ποιῆσθαι πρὸς πόλιν, σύμβολον⁵) des outils de rapprochement entre les individus et les cultures. Comme à l'origine un simple objet, ou une idée, ou une métaphore, coupé en deux, gardé à part à travers les générations, puis transmis à la descendance. Les deux moitiés, sont le patrimoine culturel et les références, ou les éléments de communication et de reconnaissance du passé. L'étymologie du terme symbole évoque alors l'idée de rencontre, de re-connaissance entre les personnes et leurs philosophies... Un symbole devient alors une preuve d'humanité partagée, de similitude aussi bien que de leurs différences, un outil de compréhension, de communication ou de relations aussi entre étrangers.

Bien que la notion de génération soit largement utilisée *Génération* et *Agés* n'ont pas la même connotation, ni la même filiation. Le mot *génération* a parfois été utilisé comme une mesure standard de l'histoire ; il représente une période de temps, correspondant à la durée donnée.

Dans nos sociétés contemporaines, nous pouvons observer à quel point il est illusoire et dangereux de rechercher l'assimilation des personnes à un groupe et à une culture dominante. Chacun est singulier, unique, rattaché à ses racines, à une histoire

⁴ Anatole Bailly, Abrégé du dictionnaire grec-français, Hachette, 1901/ Greek-French Dictionary online <http://home.scarlet.be/tabularium/bailly/> & "σύμβολον", in Henry Liddell, Robert Scott, An Intermediate Greek-English Lexicon, Harper & Brothers, New York, 1889, link to source: <http://www.perseus.tufts.edu/hopper/text?doc=Perseus:text:1999.04.0058:entry=su%2Fmbolon>

⁵ (Source : Anatole Bailly) helléniste français, auteur du célèbre Dictionnaire grec-français, publié en 1895.

personnelle et familiale, à son individualité. Et pourtant, Chaque individu est le miroir de son époque de la société dans laquelle il.elle-iel vit, avec sa propre complexité et multiplicité.

Les arts, dans leur essence, sont un reflet de ces multiplicités complexes, et bien qu'ils soient aussi purement le produit d'une expérience subjective et/ou d'une expression unique, ils sont aussi toujours une reconstitution de toutes les réminiscences et souvenirs.

Les artistes défieront toujours leur époque et les événements par réaction aux normes, aux traditions, à l'éthique et l'esthétique qui sont dépassées. Leur regard critique propose de nouvelles associations, offre de nouvelles perspectives qui permettent de changer les perceptions et mener à des découvertes par le biais d'autres disciplines.

Chaque génération est enrichie par la précédente, l'une embrassant l'autre, et offre de nouvelles approches singulières de la vie.

Cette exposition a pour but de présenter des recherches d'artistes sur ces différents sujets, étant eux-mêmes issus d'un long et complexe processus de migrations, prenant racine en France, en Israël et partout ailleurs.

14 artistes travaillant des médiums variés (Installation, peinture, film, photographie...) donnent à voir de plus près la vie sociale, politique et culturelle d'identités en évolution dynamiques, basées sur des relations intergénérationnelles qui embrassent des histoires, des souvenirs, des traditions et des questions contemporaines au-delà des frontières.

Les "In-Betweeners" se font l'écho d'espaces indéfinis qui existent entre les générations et remettent en question des sujets tels que la colonisation, les situations de conflit, les stéréotypes et toutes les formes de racisme, tout en valorisant les identités multiples, l'individualisme, les complexités culturelles et le pluralisme moderne

Ubuntu est un terme bantou nguni qui signifie "humanité". Il est parfois traduit par "je suis parce que tu es" ou "je suis parce que nous sommes", ou "humanité envers les autres" ou, dans un sens plus philosophique, par "la croyance en un lien universel de partage qui relie toute l'humanité" au-delà des générations et des lieux...⁶

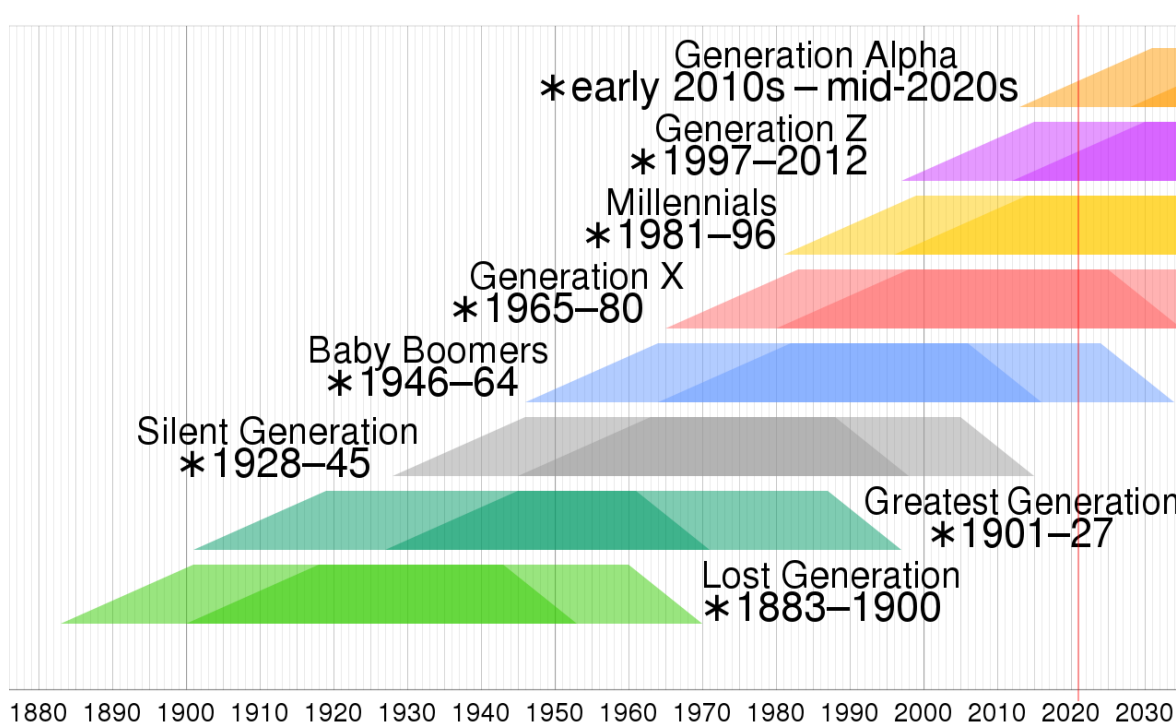
Au sein de cette manifestation nous espérons partager aussi des éléments de rencontres et d'hybridation, tout en prenant en compte toutes les facettes de nos réalités.

⁶ Internet Encyclopaedia of Philosophy-A peer-Reviewed Academic resources / Hunhu/Ubuntu in the Traditional Thought of Southern Africa/Chapitre 3/ Author Fainos Mangena/ University of Zimbabwe/Zimbabwe/ Link <https://iep.utm.edu/hunhu/#H3>

En Exergue

Dans les langues actuelles, nous formulons de nombreuses généralisations pour décrire de manière commune. Ces généralisations sont comprises comme traduisant une relation intime, théoriquement importante mais non statistique, entre un "type" et une "propriété". Mais, lorsque la relation existe, la propriété devient caractéristique du type.⁷ Ceci est également vrai dans l'espace non défini de l'espace *entre génération*, qui devient un *In Betweeners* (entre deux) en vertu des relations intergénérationnelles.

Ces sujets linguistiques et culturels d'avant-garde (dans les expressions) permettront également de discuter sur un large éventail d'approches et de sujets créatifs qui intéressent également les logiciens, les mathématiciens, les historiens, les linguistes, les épistémologues et les artistes.⁸



⁷ Entre la logique et le monde/Une théorie intégrée des génériques/en ligne contenu limité.

Par Bernhard Nickel/ 2016/Print ISBN-13 : 9780199640003/Publié à Oxford Scholarship Online : Mai 2016/ lien en ligne :

<https://oxford.universitypressscholarship.com/view/10.1093/acprof:oso/9780199640003.001.0001/acprof-9780199640003-chapter-1>

⁸ Between Logic and Reality Modelling Inference, Action and Understanding © 2012/ edited by Majda TrobokNenad Mišević Berislav Žarnić / Electronic ISSN 2214-9783/introduction/p.6/

<https://www.springer.com/series/6936>

REFERENCES

<https://museum.stanford.edu/exhibitions/when-home-wont-let-you-stay-migration-through-contemporary-art>

<https://www.investopedia.com/terms/g/generation-gap.asp>

https://www.ancestry.fr/learn/learningcenters/default.aspx?section=lib_Generation

<https://www.universalis.fr/encyclopedie/generation/>

<https://www.universalis.fr/encyclopedie/symbolique/>

<https://www.histoire-immigration.fr/expositions-temporaires/generations/generations-le-parcours-de-l-exposition>

<https://cnrtl.fr/definition/g%C3%A9n%C3%A9ration>

<https://vitruvianpost.com/4145/opinion/the-great-divide-between-generations/>

<https://www.lifecourse.com/about/method/generational-archetypes.html>

<https://www.forbes.com/sites/forbesbusinesscouncil/2021/10/07/the-role-of-the-younger-generation-in-influencing-the-art-industry/>

[https://iep.utm.edu/hunhu/Hunhu/Ubuntu in the Traditional Thought of Southern Africa/Chapter 3](https://iep.utm.edu/hunhu/Hunhu/Ubuntu%20in%20the%20Traditional%20Thought%20of%20Southern%20Africa/Chapter%203)

<https://www.theguardian.com/theguardian/2006/sep/29/features11.g2>

<https://www.ajol.info/index.php/ajsw/article/view/195112>

https://link.springer.com/chapter/10.1057/9781137011565_3 Theory and Application of the "Generation" in International Relations and Politics pp 47-70| Cite as- The "Problem of Generations" Revisited: Karl Mannheim and the Sociology of Knowledge in International Relations

<https://www.franceculture.fr/emissions/etre-et-savoir/origines-et-identite-chez-les-adolescents>

https://link.springer.com/chapter/10.1007%2F978-3-319-03044-9_8

Interdisciplinary Works in Logic, Epistemology, Psychology and Linguistics pp 181-199| Cite as The Epistemic Closure Principle and the Assessment Sensitivity of Knowledge Attributions

Intergénérationnel - Les Entre-deux

Par Henie Westbrook – décembre 2021

Les artistes de cette exposition sont tous originaires de pays du Maghreb. Ils travaillent sur les frontières entre nostalgie, tradition, appartenance et modernité. Dans cette exposition, nous questionnons l'influence de l'environnement culturel de leurs parents et grands-parents, de même que leur accueil et leur intégration dans le pays où ils vivent, sur leur réflexion et leur pratique artistique.

Lors des conversations que nous avons pu avoir avec les artistes habitant en Israël, il est apparu clairement qu'ils s'identifiaient fortement à leur pays d'origine et qu'ils partageaient des griefs quant à leur accueil dans l'État d'Israël. Sans généraliser, ces points communs jouent certainement un rôle dans leur pratique, mais ne définissent pas les artistes. Leurs réponses sont très personnelles et individuelles dans leurs choix créatifs. "Quand on met quelque chose dans une coquille de noix, l'idée est de casser cette coquille de noix", a déclaré la critique d'art Jeanne Willete. Ou, comme le dit le philosophe Jacques Derrida, lui-même juif algérien, "leur art n'a pas de sens définissable ni de mission déterminable et étend toujours les frontières qu'ils occupent actuellement ».

L'historicité de la mémoire

"Alors que mon cœur se trouve au levant, je me trouve au couchant" premier vers d'un célèbre poème « Mon cœur » du poète juif espagnol du XI^e siècle, Jehuda Halevi.

En parlant avec les artistes qui ont contribué à cette exposition, j'ai ressenti un profond sentiment de perte et de nostalgie. Leur propre deuil et leur aliénation sont apparus encore et encore dans la tension entre l'Est et l'Ouest et entre les racines religieuses et l'État séculier.

Aujourd'hui, Israël est devenu, paradoxalement peut-être, la représentation de l'Occident. En tant qu'immigrés ou enfants d'immigrés, de nombreux artistes ressentent de l'amertume quant à la façon dont ils ont été traités dans l'État d'Israël, où, à l'époque, la population ashkénaze jouait un rôle dominant. Envoyés à l'extrême nord ou sud de l'État et logés dans des *Maa'Ha'barot* (habitations en fer forgé), ils ont le sentiment d'avoir quitté des pays, des foyers où ils avaient une bonne vie, où ils étaient bien intégrés et pouvaient pratiquer leurs traditions religieuses.

Comme le poète Halevi, qui était en "exil" en Espagne, une partie d'entre eux aspire à retourner là où se trouve leur cœur.

Cette façon d'appréhender le passé est une réalité et doit être prise au sérieux. Mais les faits historiques racontent une histoire plus compliquée. Avant 1948, 800 000 Juifs vivaient dans le monde arabe, dont les deux tiers en Afrique du Nord. Un exode à grande échelle a commencé dans les années 1940 et au début des années 1950. En 1956, pendant la crise de Suez, les migrations vers Israël ont continué. Les juifs habitant cette région étaient poussés par les persécutions antisémites et l'instabilité politique, mais aussi par un engagement envers le sionisme. Eux et leurs descendants représentent plus de la moitié de la population juive d'Israël aujourd'hui.

Les Juifs vivaient dans ces pays bien avant la conquête arabe. Et sous la domination musulmane, ils étaient considérés comme des *Dhimmi* - un statut protégé, car ils étaient des "gens du livre" (ahl al - Kitab) - en échange de leur loyauté envers l'État et du paiement de la taxe *jizya*. Ils étaient principalement des marchands et des intermédiaires pour les souverains musulmans. Au 19^e siècle, nous assistons à la francisation des Juifs dans l'Afrique coloniale française grâce à des organisations comme l'Alliance israélite universelle et à des décisions politiques françaises comme le décret sur la citoyenneté algérienne de 1870 qui a contribué à créer un fossé entre les personnes Juives et musulmanes.

En 1870, le décret Crémieux a élevé les Juifs du statut de *Dhimmi* à celui de citoyens français en Algérie, ce qui a conduit à des émeutes antijuives en 1897, provoquées par la communauté "Pied Noir" à Oran. La communauté musulmane n'y participe pas, mais des émeutes dirigées par des musulmans à Constantine en 1934 entraînent la mort de 34 Juifs. La Tunisie est devenue un protectorat français en 1881. Un tiers des Juifs tunisiens ont pris la nationalité française. Le Maroc ne devient un protectorat français qu'en 1912. Des manifestations anti-juives et anti-françaises ont eu lieu à Casablanca, Oujda et Fès en 1907 et 1912.

Pendant la Seconde Guerre mondiale, le Maroc, la Tunisie, l'Algérie et la Libye sont passés sous l'influence des nazis et de Vichy. Des camps de travail ont été créés pour la population juive et l'antisémitisme « racial » a été transféré dans le monde arabe. Dans une interview accordée peu avant sa mort, Jacques Derrida a rappelé combien il était atroce d'être attaqué à la fois par les représentants du gouvernement de Vichy et par la population locale dans son pays natal, l'Algérie. En 1948, après la guerre israélo-arabe, des émeutes ont éclaté à Oujda et à Djerada et 18 000 Juifs du Maroc sont partis en Israël et en France. En 1956, la plupart des 105 000 Juifs de Tunisie avaient également émigré, toujours en grande partie vers la France et Israël.

Israël. En 1961, le roi Hassan du Maroc a accepté l'émigration des Juifs sous la pression du Mossad, l'agence de renseignement israélienne, et 70 000 Juifs sont partis.

En Libye, après 1945, les incitations antisémites sont très répandues. En 1948 et 1949, des pogroms ont conduit à l'émigration vers l'Italie et Israël. En 1961, les Juifs ne pouvaient pas posséder ou transférer de biens, ne pouvaient pas voter ni occuper de fonctions publiques ; ils ne pouvaient pas servir dans l'armée ou la police. Les émeutes se multiplient et le roi Idris Ier exhorte les Juifs à partir temporairement avec une valise et 50 dollars. Ils sont évacués vers l'Italie, Israël et les États-Unis. En 1970, le gouvernement adopte une loi visant à confisquer tous leurs biens. Après l'indépendance de l'Algérie en 1962, la totalité des 140 000 Juifs algériens qui avaient la nationalité française sont partis en France ou en Israël.

On pourrait conclure de ce qui précède que la nostalgie exprimée par les artistes est irrationnelle ou fondée sur l'illusion. Mais l'art a le pouvoir de déconstruire de tels faits historiques. Une fois de plus, nous revenons à Derrida et à son affirmation selon laquelle il n'y a pas de sens qui soit réellement définissable à l'intérieur de limites - le sens, ou la définition, dépasse et transgresse toujours ces limites. L'art a le pouvoir de transformer les faits et de déconstruire l'histoire par le biais des souvenirs personnels, des identités et de la vision particulière qu'apporte la créativité.

La plupart des artistes qui se sont fait connaître au cours des premières décennies qui ont suivi la création de l'État d'Israël étaient d'origine juive ashkénaze. Les quelques artistes juifs sépharades (ou Mizrahi) n'ont pas fait appel à leurs origines dans leurs œuvres. L'ensemble des artistes présentés ici, confrontent et explorent leurs diverses racines de multiples façons, reflétant un changement à la fois dans la démographie et dans les perspectives. En sélectionnant les artistes de cette exposition, nous avons cherché ceux qui partagent à la fois un contexte complexe et une réponse artistique nuancée et perspicace à la confrontation avec cet héritage.

La question qui reste sans réponse est la suivante : quelle aurait été leur vie s'ils étaient restés dans leur pays d'origine ?